

L'Office fédéral de l'environnement analyse la composition des ordures ménagères suisses tous les dix ans. Pour ce faire, 16,5 tonnes d'ordures provenant de 33 communes ont été triées à la main et réparties en fractions prédéfinies. L'enquête menée en 2012 a montré qu'un cinquième de ces déchets sont des substances qui pourraient être valorisées. Par rapport à l'étude précédente, ce sont principalement les biodéchets qui ont augmenté en quantité, tandis que le papier, le carton et les bouteilles en verre sont devenus plus rares dans les poubelles. Les systèmes de taxation jouent un rôle déterminant : les communes qui prélèvent des taxes au poids ou au sac ont nettement moins de déchets que les communes qui n'ont pas de taxation causale.

Composition des ordures ménagères: il reste encore beaucoup de matières valorisables

33 communes choisies

Les communes, autant que possible les mêmes qu'il y a dix ans, ont été choisies sur la base de la typologie établie par l'Office fédéral de la statistique (OFS), le but étant d'obtenir des résultats pour différents types de localités, par exemple des villes, des communes touristiques, des communes riches et différentes régions linguistiques. Les chiffres ont ensuite été extrapolés pour l'ensemble de la Suisse.

8% d'augmentation

Les ordures ménagères produites en Suisse totalisent actuellement 1,6 million de tonnes par an, ce qui représente une augmentation de 8% environ durant la dernière décennie. Elles constituent environ un tiers des déchets urbains globaux.

À peu près un cinquième, soit 340'000 tonnes, sont des matières qu'il serait possible de recycler.

Trop de gaspillage

Deux tiers de ces matières valorisables jetées avec les ordures sont des biodéchets qui pourraient être méthanisés ou compostés. Ils représentent un tiers du contenu des poubelles et donc la plus grande fraction. Leur quantité a augmenté de 4% depuis la dernière enquête. La moitié environ ou 251'000 tonnes de ces déchets biogènes sont des aliments encore comestibles (gaspillage alimentaire). Une autre différence par rapport à l'étude précédente réside dans l'augmentation de la part des emballages et des objets composites, qui reflète l'utilisation croissante de ces matériaux liée aux nouvelles technologies.

En revanche, les parts de papier et de carton ont baissé respectivement de 16 à 13,5% et de 4 à 3,8%. Il n'en reste pas moins que 220'000 tonnes de papier sont encore jetées à la poubelle, dont un bon quart (des journaux avant tout) serait parfaitement recyclable.

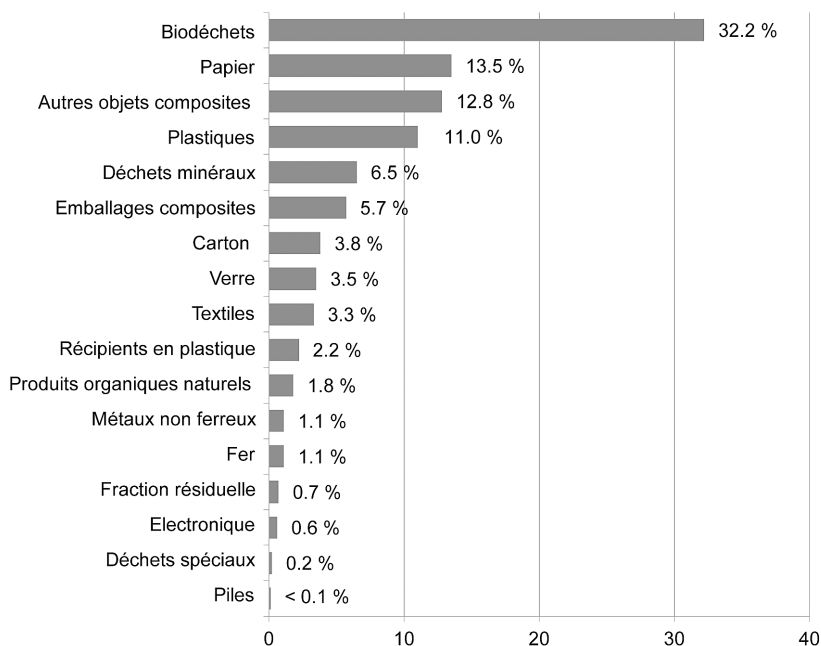
Des améliorations possibles

L'analyse de la composition des ordures ménagères révèle le potentiel d'optimisation en matière de collectes sélectives. Le ramassage séparé des déchets et leur valorisation matière permet de ménager les ressources, ce qui contribue à la réalisation du plan d'action « Économie verte » de la Confédération.

L'enquête a également mis en évidence le rôle du système de taxation sur le mode d'élimination des déchets. Les communes qui appliquent une taxation causale, à savoir une taxe au poids ou au sac, récoltent en moyenne quelque 80 kg d'ordures en moins par habitant et par an que les communes qui n'appliquent pas encore ce système conforme au principe de causalité.

Aujourd'hui, 20% environ de la population vivent dans des communes qui ne connaissent pas la taxe au sac. Si cette dernière était introduite partout en Suisse, on estime que 11'000 à 20'000 tonnes de papier et de carton et 4'000 à 12'000 tonnes de verre supplémentaires pourraient être recyclées alors que, éliminées avec les ordures, ces ressources sont actuellement perdues.

Michael Hügi,
OFEV, Division Déchets
et matières premières,
Section Gestion des déchets,
tél. 031 322 93 16
michael.huegj@bafu.admin.ch



Le contenu des ordures ménagères a été trié puis réparti en 18 catégories de déchets distinctes. Les proportions dans les ordures sont représentées en % du poids. L'étude «Analyse de la composition des ordures en 2012» et son résumé (en français) sont disponibles sur le site www.environnement-suisse.ch.